

G. Sée employait habituellement la formule suivante :

Extrait hyalrocoolique d'hydrastis canadensis. . . . .	0 gr. 05
Follicules de séné pulvérisés. . . . .	0 gr. 20

Pour 1 pilule. Une à chaque repas.

Les purgatifs drastiques, autres que le séné, sont bien rarement employés dans le traitement de la constipation habituelle; cependant la scammonée et le jalap entrent dans la composition d'un certain nombre de pilules laxatives :

Scammonée. . . . .	} āā 0 gr. 05
Aloès. . . . .	
Résine de jalap . . . . .	
Savon médicinal . . . . .	

Pour 1 pilule. Deux le matin tous les quatre ou cinq jours.

La *noix vomique*, la *fève de Saint-Ignace* sont utiles à petites doses dans la constipation atonique, comme excitants de la fibre musculaire; toutefois leur usage entraîne souvent des coliques. On corrige leur action irritante par l'association avec la belladone, la jusquiame, etc....

L'*huile de ricin* s'emploie à doses laxatives, par cuillerées à café ou bien en capsules contenant 1 ou 2 grammes d'huile. Nous considérons l'huile de ricin à petites doses comme l'un des laxatifs les plus sûrs; elle produit des effets bien supérieurs à ceux que l'on obtient de la plupart des médicaments que nous venons d'énumérer. Une cuillerée à café suffit à provoquer une garde-robe copieuse sans coliques. L'usage de l'huile de ricin, à doses laxatives, peut être continué pendant des mois sans inconvénients. On fait prendre tous les jours d'abord, puis tous les deux ou trois jours ensuite, deux capsules ou bien, ce qui vaut mieux, une cuillerée à café d'huile dans un peu de café noir ou de cassis, de bière, de sirop de menthe, etc.

Les graines de *moutarde blanche*, de *lin*, de *plantago psyllium* sont très recommandées dans les cas de constipation habituelle, notamment quand il existe de la colite avec rejet de muco-membranes et que le moindre purgatif peut déterminer des phénomènes inflammatoires. Une ou deux cuillerées à bouche de ces graines, prises au moment du repas, produisent l'effet désiré; l'ingestion de quelques gorgées d'eau en facilite la déglutition. Aux graines de moutarde blanche il faut préférer celles de lin ou, mieux encore, celles de psyllium. Ces graines ne sont pas des graines inertes, car elles laissent transsuder un principe âcre qui irrite la muqueuse et détermine l'hypersecretion intestinale: c'est ainsi qu'après l'usage de la moutarde blanche une petite quantité de sinapisine (sulfocyanure d'allyle) se dégage dans l'intestin et donne à l'haleine une odeur alliécée.

D'après Gubler, on favoriserait la formation de ces principes âcres en concassant légèrement les graines dont l'activité serait ainsi augmentée. Les graines de lin contiennent 20 pour 100 de mucilage et 52 à 58 pour 100 d'huile laxative. On a prétendu que les graines pouvaient être retenues dans l'intestin et donner lieu à des phénomènes d'obstruction. G. Sée, qui les a employées dans plusieurs milliers de cas, n'a jamais observé d'accident de ce genre.

Les *huiles végétales* simples (d'olive, de lin, d'oilette) ne s'emploient guère qu'en lavement; cependant quelques médecins prescrivent l'huile d'olive à la dose d'une cuillerée à soupe à un demi-verre, à prendre chaque matin.

Les graines et les huiles sont surtout utiles dans la constipation spasmodique. Le *savon médicinal* ou amygdalin a des propriétés laxatives, mais on ne l'utilise qu'associé à d'autres substances.

La *glycérine* est assez fréquemment employée; malheureusement ses effets sont non pas inconstants, mais des plus variables dans leur intensité; tantôt elle agit à la façon d'un purgatif doux; tantôt elle purge énergiquement. « J'ai observé, dit M. Malibran, des atoniques chez lesquels il était impossible d'en régler la dose, comme c'est le cas pour beaucoup de laxatifs dans la colite chronique. Une dose faible ou modérée ne produisait rien. Venait-on à augmenter légèrement la quantité habituelle, on obtenait une débâcle abondante avec coliques atroces et malaise général. L'action topique de la glycérine, la déshydratation intense qu'elle opère au niveau des muqueuses inégalement saines avec lesquelles elle se trouve en contact, montre bien pourquoi cette substance produit des effets quelquefois immodérés, et impose à son égard une prudente réserve. »

La glycérine se donne à la dose laxative d'une à deux cuillerées à café dans un peu d'eau froide. Depuis quelque temps on la prescrit en suppositoires (contenant 1 gramme). On obtient une selle au bout de 15 à 20 minutes.

Le *soufre* s'emploie souvent, associé à la magnésie, à la crème de tartre, chez les hémorroïdaires, ou bien chez les saturnins :

Miel . . . . .	} āā parties égales.
Fleur de soufre. . . . .	

Une à quatre cuillerées à bouche.

Magnésie. . . . .	} āā 0 gr. 50
Fleur de soufre . . . . .	

Pour 1 cachet. Un tous les jours.

Magnésie . . . . .	} āā 20 grammes.
Crème de tartre . . . . .	
Fleur de soufre. . . . .	

(G. SÉE.)

Magnésie calcinée . . . . .	25 grammes.
Crème de tartre . . . . .	20 —
Fleur de soufre . . . . .	15 —
Bicarbonate de soude. . . . .	10 —
Sucre de vanille. . . . .	5 —

(HUCHARD.)

Une cuillerée à café à chaque repas.

Soufre sublimé et lavé. . . . .	50 grammes.
Poudre de séné. . . . .	20 —
Essence de citron . . . . .	50 centigrammes.
Sirop de sucre. . . . .	q. s.

Pour faire un électuaire solide, dont on prendra une cuillerée à café en se couchant (A. Robin).